

froyable multitude de réprouvés qu'elles ont précipités dans l'abîme éternel. Elles sont maudites par des milliers de femmes qui leur doivent une vie de larmes et de désolation ; elles sont maudites par d'innombrables enfants qu'elles ont dépouillés des biens de leurs ancêtres, et qu'elles ont réduits à la dernière misère.

Et si Jésus-Christ a maudit le figuier stérile parce qu'il ne portait pas de bons fruits, ne doit il pas bien détester et maudire la boisson qui lui a arraché des milliers d'âmes qu'il avait rachetées au prix de son sang ?

Prosterné aux pieds de chaque ministre de J. C. dont nous savons que nous sommes le dernier et le plus indigne ; aux pieds de chaque chef de famille, de chaque canadien, quelque humble que soit la position sociale que la providence lui ait assignée ; nous les conjurerons de frapper, mais de frapper à mort cet ennemi si redoutable de nos âmes et de nos corps. Qu'on ne parle point entre nous de modération dans l'usage de ces détestables et brûlantes liqueurs. Parlons à nos peuples, à nos amis, à nos frères, le langage de la vérité. Disons leur franchement que ces boissons ne sont pas un breuvage que Dieu a donné à l'homme pour en faire un usage journalier ; mais qu'elles sont un poison destructeur. Et si quelqu'un nous